

à hydrogène pourrait détruire une ville de l'Inde. La tactique la plus importante de toutes dans la réalisation de cet objectif consiste, naturellement, à exploiter et à diriger, si possible, par l'entremise des partis communistes locaux les persévérantes revendications de liberté politique, d'égalité ethnique et d'amélioration sociale qui se font entendre aujourd'hui dans cette partie du monde. Ils ne remportent que trop de succès dans la réalisation de cet objectif.

Le troisième objectif qui n'a pas changé, à mon sens, consiste à affaiblir, diviser et en fin de compte détruire l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord et rejeter les États-Unis hors de l'Europe occidentale. Comment comptent-ils y parvenir? Eh bien, il y a la tactique consistant à dissiper nos craintes par des sourires pour que nous jetions les armes, que nous renoncions à notre unité, et consistant aussi à nous convaincre que l'Union soviétique est un pays où l'on s'adonne exclusivement au football, au violon et à la culture des fleurs.

Il y a une autre tactique, c'est celle de l'attitude de l'Union soviétique à l'égard de l'Allemagne et de ses relations avec l'OTAN. Elle se rencontre spécifiquement dans l'attitude des Soviétiques à l'égard de l'unification de l'Allemagne, où il est maintenant bien évident que l'Union soviétique refusera de consentir à cette unification, sauf à ses propres conditions. Et, pour l'instant du moins, quelles sont ces conditions? M. Krouchtchev a dit que c'était le retrait de l'OTAN. Il me l'a dit plus d'une fois, mais je soupçonne qu'il ne m'a dit que la moitié de l'histoire et que M. Molotov a dit l'autre moitié à la Conférence de Genève, alors qu'il est devenu évident, par suite des déclarations qui ont été faites à cette réunion, que même une Allemagne hors des cadres de l'OTAN, même une Allemagne neutralisée et désarmée ne suffirait pas comme prix de l'unification. La position actuelle des Russes va plus loin que cela, et je crois que nous pouvons accepter telles quelles les paroles de M. Molotov quand il a dit qu'il n'y aurait pas d'unification, à moins que ne soient sauvegardés les avantages sociaux et économiques des Allemands de l'Est.

C'est dire qu'il n'y aura pas d'unification à moins que toute l'Allemagne ne devienne communiste; c'est dire aussi qu'il n'y aura pas d'élections libres. Cette exigence est certes devenue évidente, et je dis qu'il ne faut pas la perdre de vue, afin qu'on n'ait pas de difficulté à comprendre quelle est la situation.

Or la politique de l'Union soviétique à l'égard de l'Allemagne entraîne pour le gouvernement et la population de la République fédérale d'Allemagne certaines difficultés. C'est pourquoi nous avons tous constaté avec plaisir que la récente réunion du Conseil de l'OTAN, on avait approfondi le problème. Nous avons alors été heureux de ce qu'en décembre dernier le ministre des Affaires étrangères de la République fédérale, a donné l'assurance que la ligne de conduite actuelle du gouvernement avait l'appui enthousiaste de la population allemande nonobstant l'échec de la Conférence de Genève (ou plutôt, dans une certaine mesure, à cause de cet échec), que l'opinion allemande était constante et lucide, et que le peuple, se rendant compte du prix que demanderaient les Russes pour l'unification, ne l'accepterait pas dans ces conditions.

Il me semble que même dans l'Est (je veux dire en Allemagne orientale) on comprend la situation; c'est peut-être pour cela que, l'année dernière, 271.000 réfugiés de ce que les communistes appellent le paradis des ouvriers se sont enfuis en Allemagne occidentale. Il est sans doute vrai que le gouvernement soviétique essaie de défigurer les faits.